Un nouvel *Octomeria* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) de Guyane française[a]

Aurélien Sambin[1] & Guy R. Chiron[2]

Mots-clés/Keywords : nouvelle espèce/new species, Réserve Trinité, Savane roche Virginie, taxinomie/taxonomy.

Résumé

Deux populations d'*Octomeria* récemment découvertes en Guyane française se sont révélées, après comparaison avec les taxons les plus voisins, *O. minor* et *O. deceptrix*, représenter une espèce nouvelle, décrite et illustrée dans cet article. La liste des représentants du genre en Guyane est donnée.

Abstract

A new *Octomeria* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) from French Guiana – Two populations of *Octomeria* recently found in French Guiana were compared to the most closely related species, *Octomeria minor* and *O. deceptrix*. They represent a new entity, described and illustrated in this article as *Octomeria purpurascens*. The checklist of the genus members in French Guiana is given.

Introduction

Le genre *Octomeria* R.Brown comprend à ce jour environ 160 espèces (164 pour WCSP, 2014 ; 161 pour Luer, 2010). Leur aire de distribution occupe toute la zone néotropicale à l'exception du Mexique et du Guatemala. En Guyane française, sept espèces sont répertoriées par WCSP (2014), six par Chiron & Bellone (2005) et par le premier auteur, mais seulement cinq par Luer (2010). Ces listes représentent au total huit espèces. Les explorations botaniques effectuées par le premier auteur ont permis d'en ajouter une neuvième, que nous décrivons ci-après.

---

[a] : manuscrit reçu le 31 mai 2014, accepté le 26 juin 2014.
article mis en ligne sur www.richardiana.com le 01/07/2014 – pp. 236-241 © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

Matériel et méthode

Le matériel relatif à la nouvelle espèce consiste en plusieurs spécimens collectés sur le Mont Tabulaire de la réserve Trinité et sur la Savane roche Virginie. Le matériel relatif aux espèces proches, *Octomeria minor* C.Schweinfurth et *O. deceptrix* Luer, contient le matériel type (spécimens types si possible, protologues) et les publications secondaires, notamment Luer (2010).

Les comparaisons morphologiques ont été effectuées selon l'usage.

Résultat

Octomeria purpurascens* Sambin & Chiron, *sp. nov.

Haec species Octomeria minor similis est sed plantis valde majoribus, caulibus pro ratione duplo longioribus, inflorescentia uni vel biflora, sepalis obtusis sub-rotundatis, labello breviore, ovato, apice rotundato, columna longiore, florum colore, differt.

Type : Guyane française, à proximité de la Savane roche Virginie, collecté par A.Sambin, 24/03/2013, *NESRV007AS02*, (holotype : CAY).

Etymologie : l'épithète spécifique fait référence à la couleur des feuilles.

Description : plante épiphyte cespiteuse à rhizome rampant ; ramicaule cylindrique à la base et comprimé en partie apicale, de 4 à 6 cm de longueur, bi-articulé, orné à chaque articulation d'une gaine cylindrique longue, aiguë, caduque, unifolié à l'apex ; feuilles coriaces, lancéolées, 4-6,5 × 0,8-1,3 cm, aiguës, teintées sur la face inférieure d'une pigmentation persistante de rouge pourpre, nervure médiane bien marquée ; inflorescence apicale sessile, uni- ou biflore ; pédicelle environ 3 × 0,5 mm, ovaire cylindrique, 2 × 0,7 mm, courbé à 90°, bractée florale 2,3 mm de longueur, aiguë ; fleur glabre, campanulée, 7-10 mm de diamètre, translucide, jaune légèrement rosé, apex du labelle pourpre ; sépales ovales oblongs, 6-6,3 × 2,5 mm, obtus à sub-aigus, tri-nervurés ; pétales ovales lancéolés à elliptiques, 5-6 × 2-2,5 mm, obtus à arrondis à l'apex ; labelle plutôt charnu, de contour général ovale à sub-rectangulaire, 2-2,5 × 1,7-2 mm étalé, trilobé, lobes latéraux petits, sub-rectangulaires, redressés, lobe médian ovale à sub-rectangulaire linguiforme, arrondi à l'apex, avec une surépaisseur peu élevée, longitudinale, sur la partie apicale, disque orné de deux carènes épaisses à la base des lobes latéraux s'étendant à la partie

centrale du lobe médian ; colonne légèrement arquée, cylindrique, 2 mm de longueur ; marge du clinandre peu élevée, imperceptiblement érodée, tronquée à aiguë à l'apex ; anthère ovoïde, légèrement granuleuse, bi-loculée ; pollinies, 2, sub-ovoïdes, latéralement comprimées, 0,3 mm de longueur.
Fig. 1, 2 & 3.

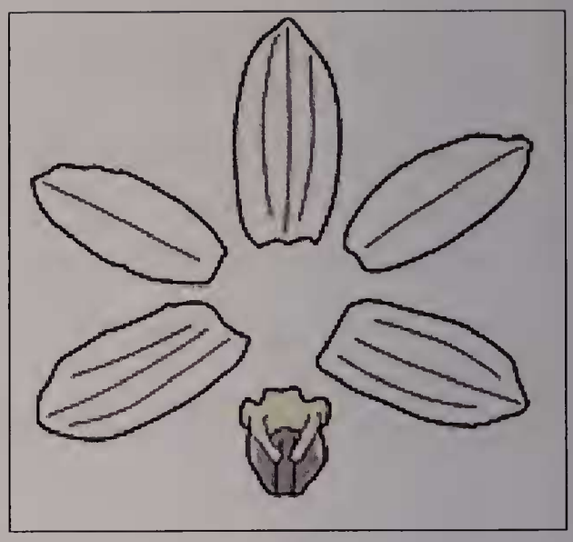

Fig. 1
Octomeria purpurascens
pièces florales – dessin A.Sambin

Fig. 2 : *Octomeria purpurascens*

Distribution et écologie : cette espèce est actuellement connue en Guyane française uniquement, sur le Mont Tabulaire de la réserve Trinité et sur la Savane roche Virginie, de 40 à 210 mètres d'altitude (Fig. 4). Les sites de distribution sont caractérisés par une forêt basse de transition aux affleurements de roches granitiques. Ces habitats en Guyane sont typiquement connus pour héberger une flore importante, souvent très diversifiée en plantes épiphytes. *Octomeria purpurascens* pousse en bordure

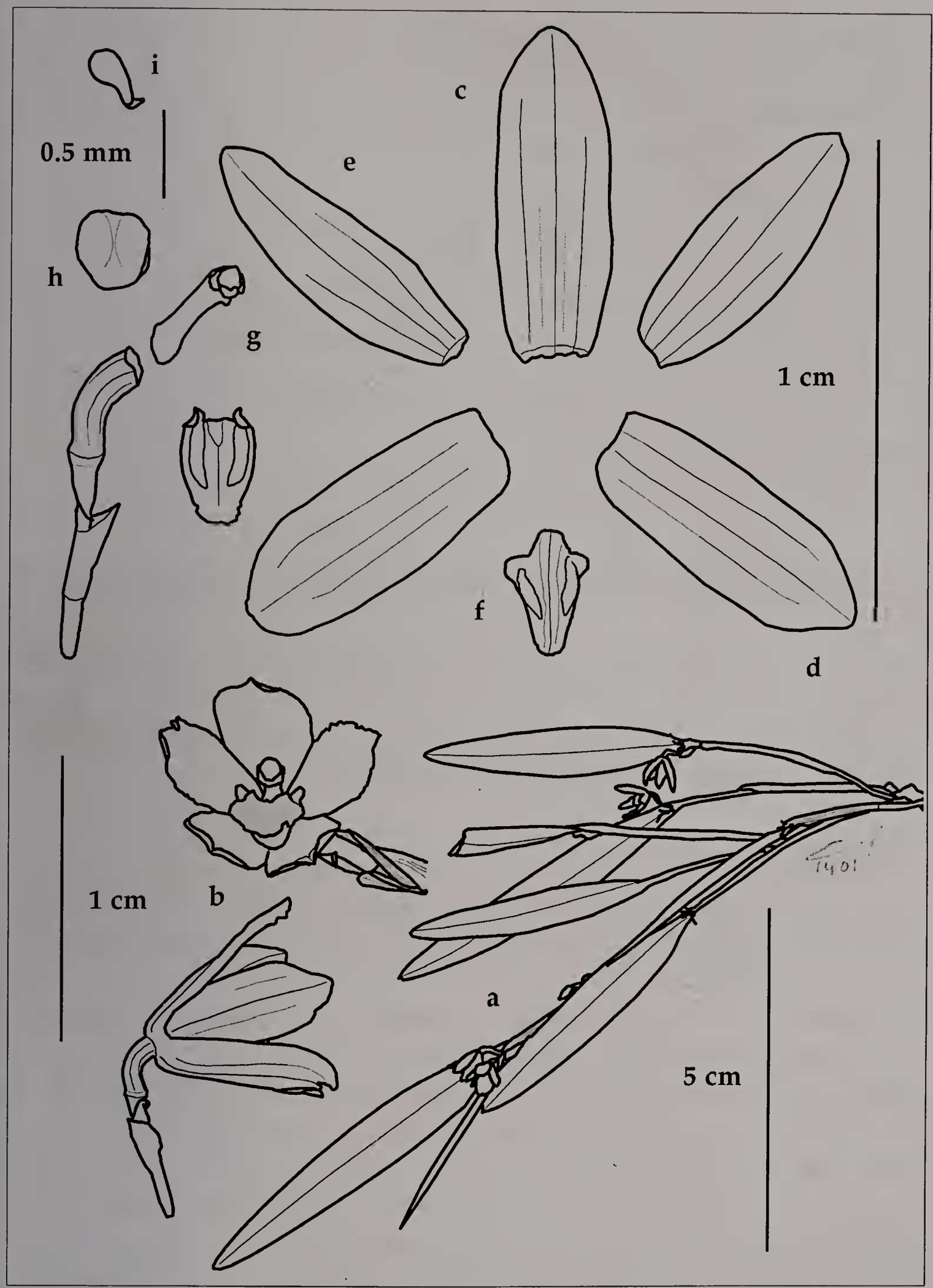

Fig. 3 : *Octomeria purpurascens*

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne – h : anthère – i : pollinie. Dessin G.Chiron d'après matériel en alcool

de layon, en épiphyte à 4-12 mètres du sol. La période de floraison peut s'étaler tout au long de l'année. On trouve aux mêmes endroits *Campylocentrum fasciola* (Lindley) Cogniaux, *Polystachya stenophylla* Schlechter, *Heterotaxis villosa* (Barbosa Rodrigues) F.Barros.

Fig. 4 : distribution géographique d'*Octomeria purpurascens*

Conservation : cette espèce est rare en Guyane en raison d'une écologie inféodée à un milieu de faible superficie, les affleurements de roches granitiques où elle ne semble pas menacée. Plusieurs spécimens sont conservés au jardin botanique de Guyane O.G.E.

Discussion

Cette nouvelle espèce peut, par certains aspects, rappeler *Octomeria minor*, présent en Guyane, ou *O. deceptrix*, dont la station la plus proche connue à ce jour est au Venezuela.

Par rapport à la première espèce, *O. purpurascens* se distingue au premier coup d'oeil par sa taille (10 cm et plus *versus* moins de 4 cm), ses tiges aussi longues que les feuilles (*versus* 2 fois plus courtes), son inflorescence uni ou biflore (*versus* multiflore), ses sépales obtus ou arrondis à l'apex (*versus* acuminés), son labelle beaucoup plus court que les sépales (*versus* à peine un peu plus court), arrondi à l'apex (*versus* tronqué, légèrement tridenté), sa colonne aussi longue que le labelle (*versus* 2 fois plus courte). On peut également noter que les fleurs des deux espèces ont des couleurs bien différentes : blanche pour *O. minor*, jaune avec le lobe médian du labelle violet pour *O. purpurascens*.

O. deceptrix se distingue lui-aussi dès le premier coup d'oeil, du fait de son rhizome plus allongé, de ses feuilles 2 fois plus larges, à pseudo-pétiole torsadé, de son labelle beaucoup plus long, par rapport tant aux pétales qu'à la colonne, et de ses sépales aigus.

Avec ce nouveau taxon, ce sont six espèces d'*Octomeria* que différents auteurs (Chiron & Bellone, 2005 ; Luer, 2010 ; WCSP, 2014 ; A.Sambin, liste personnelle) s'accordent à donner en Guyane française. Les cinq autres espèces sont : *O. exigua* C.Schweinfurth, *O. grandiflora* Lindley, *O. petulans* Reichenbach f., *O. sarthouae* Luer, *O. scirpoidea* (Poeppig & Endlicher) Reichenbach f. *O. minor*, également cité par ces auteurs à l'exception de WCSP, peut être inscrit sur cette liste. Par contre, la présence de *O. graminifolia* (Linnaeus) R.Brown et de *O. amazonica* Pabst (considéré comme synonyme de *O. colombiana* Schlechter par Luer, 2010), indiquée par WCSP, est douteuse et reste à vérifier.

En outre le premier auteur a collecté deux autres taxons différents des précédents mais encore indéterminés, qui portent à neuf le nombre très probable d'espèces d'*Octomeria* connues à ce jour en Guyane.

Références

Chiron, G. & R.Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*. Tropicalia, Voreppe. 376 pp.

Luer, C.A., 2010. Systematics of Octomeria (Orchidaceae). *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 120 : 65-136.

WCSP, 2014. World Checklist of Selected Plant Families. Royal Botanic Gardens, Kew. http://apps.kew.org/wcsp/, consulté le 16/01/2014.

photographies : Aurélien Sambin

---

1 : Jardin Botanique de Guyane O.G.E., Pk 34 savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)
auteur pour la correspondance : sambin-orchidees@wanadoo.fr
2 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 Villeurbanne Cedex (France)